

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

AVIS SPECIAUX

FLEURS.

CHRYSANTHEMES. Chrysanthèmes et fleurs de fantaisie. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

CHRYSANTHEMES. Jolis, grands et beaux. H. ZIEGLER, 3822 rue Laurel. Phone Uptown 2704. oct 27-29

DEMANDES

ORLEANS AUTO SCHOOL. Pour 915 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous proposons un permis de chauffeur et nous vous fournissons de l'emploi. 660 rue J. J. White. 28sept-1 an

SAGE FEMMES. MME J. D. REYNOLDS, sage femme, 292 rue Beaudry. Phone Algiers 407. oct 21-1 an

PEINTURE DE MAISONS. PEINTURE de maisons. Travail soigné et de confiance. Philip Hasselbeck, 2023 rue Association. Phone Jackson 1875. 20-22

FRUITS ET LEGUMES. FRUITS et légumes de fantaisie. Phone Hem. 1344. One Chest, Marché Français. 20-21

PAVAGE CIMENT. ON POSE des planchers cimentés à l'épreuve des rats; prix sur demande. John A. Newstadt, entrepreneur et constructeur. 819 rue Carondelet. Téléphone Main 391. 24 sept-2 an

PRETS D'ARGENT. Emprunts à 5 pour cent PEUVENT ETRE OBTENUS POUR AGHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES. VOUS FAITES LES PaiEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER. Ecrivez nous pour les conditions. ONE CENT RENT RATE. YACHECA, NELLE-ORLEANS, LAZ. 18-19-1 an

ACADEMIE DE DANSE. L'ECOLE de danse du prof. Raber, à la Washington Artillerie, est reconnue être la plus moderne et la meilleure. Nous parhisons de vous apprendre à danser. Dix instructeurs assistent. Si vous n'avez pas réussi ailleurs venez nous voir. Essai gratuit. oct 1-2 an

PERSONNEL. DEBUTES perches sur commission. Nous avons les frais de Cour à nos risques. Phone Hemlock 179-L. 15oct-1 an

MEUBLES anciens achetés au plus haut prix. bijoux et diamants, vendus aux plus bas prix. Mme H. Keil, 277 rue Royale. 15oct-1 an

APPRENEZ A DANSER CORRECTEMENT. Instruction privée et individuelle donnée par le professeur G. G. Sedano dans toutes les dernières danses. Académie 221 rue Royale. On donne des leçons à domicile. oct 1-2 an

DANSES à la Washington Artillerie, tous les mercredis, samedis et dimanches. Entré gratuite. oct 1-2 an

REPARATIONS de meubles, tout travail garanti. Chas. Croston, 622 Royale. Ph. Hem. 333 5 avril-1 an-mars-jeu-dim

VENTES A L'ENGAN. NOUS achetons des meubles. Venes aux enchères faites à domicile, à notre spécialité. Entrepôt Hemlock. STEVEN'S AUCTION EXCHANGE, 25 sept-3 an

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent. Venez nous voir avant de vendre. EAGLE LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, 715-717, propriétaire, 287 rue de Canal. 17jan-1 an

AUTOMOBILES A VENDRE. 1 REO NEUVE.....\$ 500 1 REO USAGE.....\$ 150 1 REO DISCASSION.....\$ 450 1 PEERLESS.....\$ 200 1 CAMION DE 3 TONNES.....\$ 200 FAIRCHILD AUTO CO. 10sept-1 an

PROPRIETES FONCIERES

A LOUER. A LOUER-Villa de la Verme, sur le Bogue Faite, près de Covington, La. S'adresser 338, rue de Charree. 1 an

FREDERICKS & WOODFORD. Propriétés Foncières et Encanteurs. 224 rue Commune. Téléphone Main 1028. 10sept-1 an

F. WINNINGKOFF. Vieux murs réparés et remis à neuf. 35 cents par pied carré. 740 rue Royale. Envoyez une carte postale. 15oct-1 an

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrite dans les dernières 24 heures

- Naissances. Mme Thomas King, une fille. Mme Raphael Lamothe, un garçon. Mme Louis Herringreen, un garçon. Mme W. McCraw Harris, un garçon. Mme Jos. Boeckelmann, un garçon. Mme Henry Haughter, une fille. Mme A. V. Moonan, un garçon. Mariages. Freddie Washington et Mlle Mary Zandi. Robert Miller Walmsley, Jr., et Mlle Dorothy Adele Jackson. Harry Richard Martin et Mlle. La Ree Josephine McCann. John Wyley Hooper et Mlle. Florence Alma Blumh. Frederic Gerrish Gassaway et Mlle. Lillian Hughes Garie. Décès. John Lacoste, 85 ans, 3028 Cleveland. Mlle. Nora Mitchell, 59 ans, 3125 N. Villere. John J. Thomas, 53 ans. Regina Jones, 2 mois, 3914 Laurel. John Butler, 43 ans, l'Hôpital de la Charité. Isabella Meyers, 30 ans, 2733 Chartres. Peter Johnson, 18 mois, l'Hôpital de la Charité. Hay Kindie, 63 ans, Orleaus et Scott. Jean Oblett, 51 ans, l'Hôpital de la Charité. Virfin Mattie, 9 mois, 1208 Foucher. Gugin Milua, 60 ans, l'Hôpital de la Charité. Martha Jackson, 17 ans, l'Hôpital de la Charité.

Nègre dangereux arrêté

Hier après midi, à 5 heures et demie, Henry Green, âgé, 1720, rue Annette, en état d'ivresse, armée d'un rasoir, créait une panique parmi les noirs du quartier, au coin des rues Orleaus et Oiaiborne, et des rues adjacentes. Lorsque le policier Leon Roux tenta de l'arrêter, il sortit son rasoir et lui livra bataille. Au cours de la mêlée, le policier Bernadac courut au secours de Roux, et reçut du négre un coup

de poing au cou. Finalement le belliqueux Green fut arrêté et écroué. Il avait des poches pleines de billets de loterie. Plainte fut déposée contre lui pour port d'arme prohibée, pour avoir violé la loi contre les loteries, et pour voies de fait.

Incendies

Un incendie a causé des dégâts de \$310, au cottage 2217, rue Reptême, appartenant à Matthew Winston.

Hier matin à 1 heure, un incendie éclaté dans la bâtisse inoccupée, 7821, rue Pamolas, appartenant à Santa Palma. Les dégâts se montent à \$900.

Empoisonnement

Une quinzaine de délégués, femmes et hommes, de la "National Funeral Directors' Association," réunis en convention annuelle à la Nouvelle-Orléans, ont été indisposés hier après avoir mangé des huitres. Plusieurs d'entre eux étaient empoisonnés par la ptomaine. Le Dr. Dowling, en apprenant la nouvelle, s'est rendu à l'Hôtel Grunewald, où sont les malades. Comme plusieurs des membres avaient dîné dans des restaurants, rue Canal, le Dr. Dowling a envoyé plusieurs inspecteurs faire une ronde, et l'on a découvert des poissons décomposés, dans le restaurant 835, rue Canal, appartenant à H. Schaumburg. Procès verbal a été dressé contre le restaurateur.

L'odyssée d'une compagnie du 332e d'infanterie.

Une compagnie du 332e d'infanterie vient d'accomplir, au milieu des lignes ennemies, un voyage qui n'a pas duré moins de quinze jours et dont, comme on le pense bien, les péripéties sont profondément émouvantes. Cette compagnie était laissée, dans la nuit du 31 août au 1er septembre, comme soutien dans le parc divisionnaire d'artillerie. C'était l'époque où nos armées se reparaient pour préparer, suivant les ordres du haut commandement, la bataille de la Marne. Le parc ayant été dirigé sur Lille, la compagnie fut désignée pour l'arrière-garde, et à la suite d'une attaque opérée par des forces allemandes plus nombreuses, elle se trouva coupée dès le 2 septembre de la division dont elle faisait partie. A partir de ce moment, le capitaine est obligé de marcher avec sa compagnie dans une région envahie par l'ennemi, combattant sans cesse, à la recherche d'un cantonnement sûr, se faufilant à travers les bois, tandis qu'à son corps la compagnie était portée comme disparue. Le journal de marche est un véritable roman. Le 3 septembre, dans la région de Laon, le capitaine, coupé de sa colonne, fait rompre le combat par échelons et se retire dans un village, où il se barricade. Il envoie ses cyclistes en reconnaissance et apprend qu'il est cerné. Après avoir repoussé

l'attaque, il se retire dans un village, où il se barricade. Il envoie ses cyclistes en reconnaissance et apprend qu'il est cerné. Après avoir repoussé

INJECTION BROU. Soulage immédiat et sans danger. Convient. Catarrhe de la Vessie. Chez tous les pharmaciens.

Mal aux Reins

Mlle Myrtle Cothrum, de Russellville, Ala., dit: Pendant près d'un an j'ai souffert terriblement de mes reins, de douleurs dans tous mes membres, et ma tête me faisait mal continuellement. Notre médecin de famille me recommanda, mais le soulagement que j'éprouvais n'était que temporaire. J'étais certain que je mourrais. Mon professeur d'école me dit:

PRENEZ LE VIN DE Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES. J'en pris deux bouteilles en tout, et fut guérie. Je ferai toujours l'éloge du Cardui aux femmes malades et souffrantes. Si vous souffrez de douleurs des femmes faibles, celles qui ont de la fièvre, mal aux reins, ou autres symptômes particuliers aux femmes ou si vous avez simplement besoin d'un tonique pour cette sensation de fatigue, de nervosité que vous éprouvez, essayez Cardui. E 65

une attaque ennemie, il décide de se replier sur Reims. Une section de la compagnie n'a pu rejoindre, mais le capitaine ramasse des isolés appartenant à divers corps et se lance à travers bois.

Au cours de sa marche, la compagnie se heurte, dans la nuit du 5 septembre, à des colonnes allemandes qu'il parvient à éviter, mais il est obligé d'abandonner la voiture de blessés qu'il avait amenée.

Le 6 septembre, la compagnie s'arrête dans le bois de Vaulcœur et y reste engagée jusqu'au soir, profitant de la nuit pour reprendre sa marche vers l'Aisne.

Les ponts étant gardés, le capitaine se met à la recherche d'un point non occupé par l'ennemi et réussit à faire traverser la rivière, à ses hommes, en bac. Il gagne alors Cormicy, où il s'installe en cantonnement d'aérien.

Attaqué par un détachement allemand venu en auto, le capitaine réussit à quitter Cormicy, après avoir eu 3 tués, 10 blessés et 3 disparus.

Cette retraite invraisemblable se poursuit en bon ordre, les jours suivants, dans la direction de Verdun, à travers bois, dans la forêt de l'Argonne. Pendant cinq jours, nos hommes tentent vainement de se frayer un passage. Une reconnaissance dirigée par un lieutenant de la compagnie tombe entre les mains de l'ennemi.

L'odyssée continue jusqu'au 15 septembre, date à laquelle le capitaine parvient à faire sa liaison avec un corps de cavalerie française. Ainsi, après 15 jours de marches et de combats, le capitaine parvenait à ramener sa compagnie dans les lignes françaises, faisant preuve d'une rare énergie et d'un remarquable ascendant sur sa troupe. De leur côté les hommes ont montré une superbe endurance et un profond esprit de discipline.

C'est dans ces conditions que deux officiers et 155 sous-officiers et soldats ont pu accomplir une randonnée qui fait le plus grand honneur au chef et à sa troupe.

Les fils du kaiser blessés.

On annonce d'Amsterdam que le prince Eitel-Frédéric, second fils de Guillaume II, tombé de cheval durant la bataille, s'est blessé au genou. Le prince Joachim attend, d'autre part, la permission du kaiser pour retourner sur le front.

VAPEURS

LIGNE FRANCAISE

Compagnie Générale Transatlantique. SERVICE POSTAL. Prochains départs pour le HAVRE. La Touraine..... 24 oct. 3 p. m. Chicago..... 25 oct. 3 p. m. Rochambeau..... 31 nov. 3 p. m. Pour tous renseignements s'adresser:

Aux bureaux de la Compagnie, F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL. 282 rue Commune, Nouvelle-Orléans. 21aoct-1 an

E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR. JULES ANDRIEU. PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange, F. O. Bolla M. Nouvelle-Orléans, La. 21aoct-1 an

VENTES A L'ENGAN

Par STROUBACK & LATTER. ANNONCE JUDICIAIRE. Succession de L. J. Joly - No. 102,766 - Cour Civile de District, Division C.

Propriétés Commerciales de valeur du Deuxième District. 2301 Rue Dumaine, angle de l'avenue Hagan, Epicerie, Bar et Déjeuner. 2311 Rue Dumaine, angle de l'avenue Hagan, Celler et Déjeuner. Aux enchères MÉRCHÉDI 25 novembre 1914, à la Bourse des Propriétés, 2111 rue de la Louisiane, No. 318 rue Baronne.

Par STROUBACK & LATTER, Charles B. Strouback, Encanteur, vendra aux enchères publiques à la date ci-dessus indiquée, en vertu d'un ordre signé le 25 octobre 1914 par l'hon. Fred D. King, Juge de la Cour Civile de District, Paroisse d'Orléans, Division B, en remplacement de l'hon. Fred D. King, Juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division C, dans la cause ci-dessus intitulée, la propriété suivante, décrite savoir:

Un certain lot de terre avec toutes les baissées et améliorations qui s'y trouvent, tous droits, votes, privilèges et dépendances qui en résultent et appartenant en quelque sorte, situé dans le Deuxième District de cette ville, en face de l'avenue Hagan, entre les rues St-Philippe, Dumaine et Port (anciennement Bayou St-Jean) et l'avenue Hagan; ce dit lot est désigné sous un croquis dans le plan No. 102,766, en date du 12 décembre 1903 et qui est annexé à un acte de dépôt, passé devant Robert Lejeune, notaire en cette ville, le 20 juin 1904, par le No. 17 et mesure d'après le dit croquis vingt-cinq pieds sur la rue Dumaine par cent et dix-neuf pieds de profondeur et face à l'avenue Hagan, formant le coin de Dumaine et l'avenue Hagan. Étant la même propriété acquise par feu L. J. Joly, ex-Mme M. Driscoll, veuve de Ely Pierde, et héritiers, et Franklin C. Rice le 23 juin 1904, par acte de l'hon. Robert Lejeune, notaire en cette ville, et dont l'acte est enregistré en la Paroisse d'Orléans au Bureau des Allénations, No. 102,766. Les améliorations portées au No. municipal 3301 rue Dumaine, et consistant en un bâtiment à deux étages, en ardoise, occupé comme épicerie et bar, et résidence, est relié à l'égout et l'eau, et se loue pour \$40 par mois.

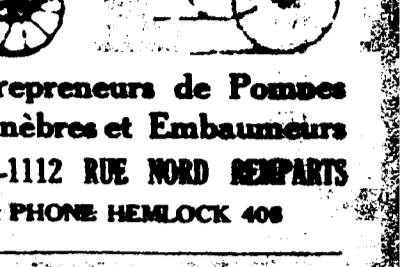
Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les baissées et améliorations qui s'y trouvent, tous droits, votes, privilèges et dépendances qui en résultent et appartenant, ainsi dans le Deuxième District de cette ville en face de l'avenue Hagan, entre les rues St-Philippe, Dumaine et Port (anciennement Bayou St-Jean) et l'avenue Hagan; ce dit lot forme le coin de l'avenue Hagan et de la rue Dumaine, et est désigné comme lot 32, et aussi comme lot C, et mesure en mesure américaine trente-trois pieds sur la rue Dumaine et cent pieds sur l'avenue Hagan. Étant la même propriété acquise par feu L. J. Joly, ex-Mme M. Driscoll, veuve de Ely Pierde, et héritiers, et Franklin C. Rice le 23 juin 1904, par acte de l'hon. Robert Lejeune, notaire en cette ville, et dont l'acte est enregistré en la Paroisse d'Orléans au Bureau des Allénations, No. 102,766. Les améliorations portées au No. municipal 3341 rue Dumaine et consistant en un bâtiment en bois, occupé comme cellier et résidence, avec hall, 6 chambres, égout et eau et se loue pour \$40 par mois.

Conditions: Comptant; actes de vente devant N. E. Humphrey, notaire, aux enchères publiques. Dix jours avant le dépôt seront requis au moment de l'adjudication.

STROUBACK & LATTER, Encanteurs, No. 326 rue Baronne. SIDNEY F. GAUTIER, Avocat. oct 25-nov 1 9 15 29 25

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE HEMLOCK 408



CHEMINS DE FER. New Orleans Great Northern R.R.

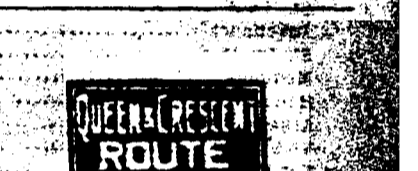
EXCURSIONS

(Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-restaurant pour les excursions de dimanche à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 5:35 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'Agent des billets, ou téléphonez Main 228.



Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 52me rue et la 75e Avenue - Un lit de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A La Carte" Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépot: STATION TERMINALE, rue du Canal. PHONE MAIN 228.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS



PAUL GELPI & FILS AGENTS 27 Rue Duval mars 29-1 an

cette petite pimbèche, voilà le million de mon marquis bien compromis.

Heureusement que ce matin, en voyant comme ça le Braguemond causer avec sa demoiselle, je me suis méfié de leur manigance, et pour lors, manière de voir si je ne m'trompais pas, j'ai collé mon acoustique près de la porte; par bonheur cette sacrée porte n'était pas fermée, un truc à moi ça, du moment qu'ils veulent des tapisseries, pas besoin de verrouiller les serrures.

Julien, monologuant à voix basse, après avoir jeté un coup d'œil sur la pendule, se défit vivement de son tablier et de son plumeau, qu'il accrocha à l'office.

— Il n'est pas tard, les matras sont occupés, la vieille à ses fleurs, le patron travaille la lettre du marquis, et la petite est en train de digérer son bonheur; ce n'est pas celle là qui ira me demander, j'ai bien le temps d'aller d'un coup de pied prévenir M. de Beauséjour du palatras de ses espérances.

Un bon avertis, en vaut deux. Le marquis n'est pas bête et il pourrait trouver le bon moyen pour éloigner ce petit ingénieur du diable qui se mêle de tourner la tête aux héritiers.

Une dot d'un million, rien que cela, on l'en fichera, Saligny! on l'en fichera!

IX

La Sentine de Puyverdard. Les révélations que Julien venait de lui faire avaient fort contristé le marquis, comme bien on pense; il aurait voulu douter, se persuader à lui-même que le domestique s'était trompé; mais la lettre de M. Braguemond, embarrassé dans la forme, quoique très nette dans le fond, ne lui laissait aucun doute.

Il était bel et bien éviné. Pour comble de déveine, ses créanciers devenaient exigeants et l'un d'eux après avoir pris jugement, suivi toute la procédure pour dix billets de mille francs chacun, menaçait de faire vendre ses derniers meubles, ceux qui garnissaient la villa qu'il habitait, de faire vendre aussi sa voiture et ses deux chevaux.

La veille, il avait reçu une lettre d'un homme d'affaires de Tours. La lettre de l'homme d'affaires de Tours était ainsi conçue: CABINET DE M. PUYVARDAT Jurisconsulte Rue de l'Evêché TOURS

"Monsieur, J'ai ordre de la part de M. Croustepeil, mon client, de faire procéder par huissier à l'exécution du jugement obtenu devant le tribunal de Tours. Si je n'ai pas demain l'honneur de votre visite, je serai dans la nécessité de transmettre à l'huissier les ordres de mon client. J'ai bien l'honneur de vous saluer. Puyverdard."

Le marquis, après avoir bien réfléchi, s'était décidé à se rendre à l'invitation un peu commanditaire de l'agent d'affaires. Il fit atteler un phaéton blanc qu'il conduisait lui-même et se rendit à Tours, ce qui fut l'affaire de quelques minutes, car son cheval était une bête de sang, et il eut vite fait de parcourir les deux kilomètres qui séparaient sa villa de l'habitation du marquis. Quand il fut arrivé rue de l'Evêché, il arrêta sa voiture devant la maison habitée par Puyverdard et il ne fut pas surpris de voir qu'il se trouvait devant une maison

bourgeoise du plus grand air. Il crut d'abord qu'il se trompait, mais il vit le nom de Puyverdard écrit en lettres d'or, gravées sur une plaque de marbre noir; c'était bien là. Après avoir confié son cheval à son domestique, qui était descendu de son petit siège derrière, il sonna; une bonne accorte vint ouvrir et l'introduisit dans un vestibule large et rempli d'objets d'art, de bibelots et de plantes vertes. Au fond, sur une porte, reluisait une plaque de cuivre sur laquelle se détachait le mot: Cabinet. C'était bien là. Mais Jacques se dit en lui-même que cette officine ne ressemblait en rien aux cabinets poussiéreux et sentant le moisi dont il avait lu la description dans Balzac.

Il attendait depuis cinq minutes à peine quand un monsieur élégamment vêtu de noir vint le prier de passer. C'était M. Puyverdard. Il pouvait avoir une quarantaine d'années à peine; il avait une figure de magistrat, avec de grands favoris noirs et une cravate bleue à pois blancs, nouée avec soin.

— Monsieur le marquis, commença-t-il aussitôt, après avoir prié Jacques de Beauséjour de s'asseoir, Monsieur le marquis, continua-t-il, je suis très heureux de vous voir, parce que j'espère bien que nous allons arranger cette ennuyeuse affaire.

— Embruyeuse pour moi ! — Pour moi aussi, car je n'aime pas à recourir aux rigueurs de la procédure, et les ordres de mon client sont formels.

— Il veut me faire vendre les quelques meubles que je possède, mes deux voitures et mes deux chevaux.

— Ce sont là les instructions qu'il m'a données, à moins que vous ne payez sans retard.

— Payer cent mille francs! Mais où veut il que je les prenne ? — Ce n'est ni son affaire, ni la mienne, mais vous devez, il faut payer.

— Mais, monsieur, je n'ai jamais reçu cent mille francs là, votre client le sait bien.

— Monsieur le marquis, dit Puyverdard avec un grand sang-froid, quand on a le bonheur d'avoir une signature comme la vôtre au bas d'un billet d'ordre, on est bien sûr que le chiffre du billet ne sera pas discuté. Noblesse oblige.

— A coup sûr, mais c'est un peu fort de payer cent mille francs.

— Et les frais, et d'avoir reçu le quart de cette somme à peine.

— Ne déplaçons pas la question, M. Croustepeil, votre créancier, a pris jugement. — Par défaut.

— Soit! mais il vous l'a fait signifier, vous n'avez pas fait opposition.

— Opposition à ma signature, jamais ! — Vous voyez bien. Nous avons fait commandement, puis saisie, et maintenant l'heure de la vente est venue, à moins que...

— A moins que ? — Vous ne versiez entre mes mains la somme de cent mille francs.

— Je crois vous avoir dit que je n'avais pas cette somme à ma disposition.

— Alors c'est la vente.

— Mais où votre client veut-il en venir ? — A être payé, tout simplement.

— Mais ce n'est pas le moyen; mes meubles, mes deux voitures et mes chevaux valent à peine une dizaine de mille francs et ils ne se vendront pas la moitié.

— Juste les frais. — Eh bien, alors ?

— Monsieur le marquis, vous ne m'en voudrez pas de m'occuper de ce qui ne me regarde pas; mais ce sont les opinions de mon client que je viens vous exposer.

— Aller, je vous écoute.

— Vous m'excusez d'avance de l'importance de mes observations !

— Aller toujours.

— Eh bien, M. Croustepeil a pensé que lorsqu'on est jeune, distingué et qu'on a des succès mondains, qu'on porte un nom qui a figuré aux grandes batailles des croisades, on n'est pas embarrassé pour faire un établissement qui vous permettra de reconstituer une fortune perdue et de payer ses dettes.

Puyverdard attendit le résultat de cette déclaration, croyant que Jacques allait interrompre et le prier de se